

Évariste Lavoie: un compétiteur invétéré par
Michel Bédard

Évariste a consacré au sport plus de 65 ans
d'à peu près tous ses loisirs, bien sûr comme
sportif pratiquant plutôt que sportif
«d'estrade», mais davantage encore comme
compétiteur invétéré, infatigable, increvable.

Le cycliste

Évariste Lavoie est né le 27 janvier 1926.
Dès l'âge de neuf ans, il fréquente le Patro
Saint-Roch où il joue au hockey et à la balle
molle. Il expérimente par la suite pas mal
tous les sports de compétition praticables : le
kayak (avec son équipe, comprenant les
frères Denis et Jean Barré, où il gagna le
Championnat du Canada en 1966 dans le
kayak à 4 places), le patinage de vitesse, les
sauts de baril, le water-polo et la natation de
longue distance avec les Lucien Beaumont
et Jacques Amyot, la course à pied, le ski
alpin, le ski de fond et, bien sûr, le cyclisme.

Au début de 2004, il roulait 11 000 kilomètres et participait à bien des compétitions, dont les Championnats du monde pour vétérans à Saint-Johann en Autriche pour une 19^e fois consécutive.

Rappelons-nous qu'en Europe, le cyclisme est plus populaire que le hockey. Or, notre cycliste québécois ne craint pas d'aller se mesurer, année après année, avec les grands mordus de la pédale. En 1987, il remporte même le championnat du monde de cyclisme dans sa catégorie. Il est trois fois 3^e à ce championnat; une fois 2^e et une fois 7^e en coupe du monde. Au tour du Var sur la Côte d'Azur, il est deux fois vainqueur, trois fois 2^e et une fois 4^e. Il compte dix participations à la Semaine internationale du cycliste à Deutschlandsberg avec deux victoires et monte huit fois sur le podium. En 1974, il remporte la Maine International

Bicycle Race.

Au Québec, notre increvable Évariste compte 57 années de course cycliste : il fait 29 fois la course cycliste Québec-Montréal (la course la plus longue au monde pour amateurs). Il participe à dix Tours du Saint-Laurent et en gagne une étape. On le voit aussi dix fois dans la course Québec-La Malbaie. Lors des championnats canadiens et québécois, il devient un familier du podium. En 1946, alors que la plupart d'entre nous ne sommes pas même nés, il gagne le Championnat canadien dont le départ est donné par le maire Camilien Houde.

Évariste est de toutes les courses du Mérite cycliste. Enfin, dans le circuit Super prestige des vétérans, il figure quatorze fois parmi les trois premiers de sa catégorie.

Le skieur

La saison hivernale est l'occasion pour

Évariste de s'adonner au ski de fond, à la compétition bien entendu. Il est pendant plus de 40 ans un compétiteur redoutable. Il participe dix fois à la traversée du Lac Saint-Jean qu'il remporte une fois en équipe de trois. En 1974, il est le grand gagnant toute catégorie. C'est une dure traversée; Évariste s'y sera souvent gelé yeux et oreilles. Évariste aura été à la ligne de départ du célèbre et difficile Marathon canadien, une épreuve de 100 milles qui se réalise en deux jours. Il remporte ce marathon quatre fois chez les 45 ans et plus. Il monte sur le podium au Championnat du Canada, et aux Championnats de l'Est du Canada. Il est tout aussi enthousiaste de participer à une foule de loppets et de courses régionales. Évariste possède même à une certaine époque sa propre école de ski de fond à Stoneham. Il ira même jusqu'à entraîner une équipe féminine. Cette dernière expérience s'ajoute à celle d'instructeur de ski alpin. Il fonde

même le club de ski Les Montagnards au Relais du lac Beauport.

Un homme admirable

Évariste, tu auras été le champion de toute une vie. Tes 60 ans de compétition t'auront valu des centaines de trophées et des milliers de médailles. Ton atelier d'imprimerie en était plein à craquer !

Évariste, tu étais un compétiteur né, car tu étais doté des qualités requises pour en être un : discipliné, acharné, persévérant, courageux. Un tel mode de vie t'a tenu loin du mariage, mais si près de ta chère et exigeante maîtresse «la compétition».

Pour t'avoir fréquenté depuis des années en tant que compagnon d'entraîne-ment et de voyage lors de compétitions, j'ai eu l'occasion de bien apprivoiser ton côté «vieux garçon». Malgré tout, cela ne t'empêchait pas d'aimer taquiner les filles,

les petites comme les grandes. On s'est tous un jour ou l'autre fait avoir par l'une ou l'autre de tes blagues. Il t'arrivait bien entendu d'être maussade, surtout quand tu te faisais tasser ou couper par un automobiliste.

Il n'y a pas encore si longtemps, tu t'étais plaint que ton moteur avait émis un bruit étrange après que tu aies eu monté six fois le mont Sainte-Anne en une fin de semaine. Les mécaniciens ont eu du mal à trouver le trouble chez ce modèle super performant d'une autre époque. Ils auraient mis quelques additifs dans ton carburant et voilà ! tu étais de nouveau sur tes planches. Côté alimentation, Évariste, tu as suivi les enseignements chers à nos aïeules. Toute ta vie tu as carburé au pain blanc, au steak haché et aux patates pilées De quoi rendre fou un certain Montignac. À d'autres salades et autres nourritures de lapin. À d'autres et fort heureusement pour eux, les paradis

éthérés de l'al-cool... Je ne t'aurai jamais vu en prendre une seule goutte ...

Cher ami, tu nous a quittés à l'impro-viste pour le monde meilleur. On n'est pas prêt de t'oublier. Tu aura été un homme qui aura profondément marqué de nombreuses générations de sportifs. Évariste, tu n'as pas eu d'enfants, mais à combien auras-tu servi de modèle de détermination, de ténacité et de courage ? Encore la veille de ton départ, tu présidais une réunion pour organiser des activités de financement pour ta Fondation et tu nous parlais de ta prochaine participation au championnat du monde des vétérans cyclistes à San Juan en Autriche.

Même si tu nous avais montré depuis longtemps que tu étais capable d'en-durer jour après jour la douleur des efforts surhumains que tes projets ont exigés, nous sommes heureux pour toi que la vie t'ait épargné des souffrances non souhaitées d'une fin de vie qui aurait pu être beaucoup

plus difficile.

Tu mériterais bien aussi, toi qui fut notre ambassadeur en traversant en solo, à plus de 75 ans, tout le Canada en 2000 (6 000 km) puis tout les États-Unis en 2003 (11 000 km), qu'un bout de piste cyclable de Beauport, notre ville, porte ton nom.

Évariste, nous te saluons en souhaitant vivement que ton nom reste à jamais gravé dans la mémoire des québécois aussi comme humaniste, grâce à la Fon-dation que tu laisses en héritage, destinée à aider les plus démunis de notre ville.

NDLR. Michel a rédigé une partie de ce texte, publié en 1999 dans l'Écho des maîtres, que nous avons repris et adapté pour la circonstance.